Il était une fois…Triel

Marie Bourde, la nourrice trielloise de Philippe d'Orléans, frère du Roi Louis XIV.

De la légende à l'Histoire

Mais qui est donc cette « Marie Bourde » qui aurait vécu à Triel de 1615 à 1662 ? Après de multiples recherches et le croisement de nombreuses archives disséminées dans différents endroits, nous avons découvert que c'est la véritable propriétaire de la « Maison de la Nourrice » bien connue des anciens triellois, qui selon une certitude tenace, pensaient que c'était celle de Perrette Dufour, nourrice de Louis XIV. Ce qui était une erreur. Documents à l'appui, il s'avère que cette nourrice était Marie Bourde, nourrice de Philippe d'Orléans, Monsieur, frère unique du Roi Louis XIV.

Marie, fille d'Absalon Bourde et de Marie Le Tellier, est née et a été baptisée dans l'église de Triel, le 10 septembre 1615. Une vingtaine d'années plus tard, elle épouse Jean Hamard, lui aussi né à Triel, le 9 avril 1608. De leur union naîtront trois enfants : Marie Magdeleine, Marie Catherine Antoinette et Louis.

C'est Marie Bourde qui sera choisie pour devenir première nourrice et allaiter Philippe d'Orléans. Sa fille, Marie Magdeleine Hamard, devient donc sœur de lait du petit prince.

Afin d'éviter toute rivalité entre les deux frères, Philippe d'Orléans, dit le petit Monsieur sera élevé comme une fille pendant toute son enfance.

La fonction de nourrice royale est très rémunératrice. Marie Bourde reçoit d'importants gages (1200 livres) et perçoit, suite à un don de la Reine du 8 août 1647, les droits de passage de tous les bateaux passant sous le pont de Poissy. Elle dispose aussi d'un appartement au Palais-Royal à Paris, occupe un emploi de première femme de chambre auprès de Madame, femme de Philippe d'Orléans, pour elle et ses filles. Egalement, une charge de contrôleur général de la Maison de Madame est attribuée à son mari.

Les différents actes citant son nom, établis autour de 1650, mentionnent l'appellation Marie de la Bourde, ce qui atteste du statut qu'elle avait acquis.

Son inventaire après décès du 26 mai 1662 nous renseigne sur son aisance financière et cite la maison de Triel composée de deux corps de bâtiments : le grand logis, dont l'entrée donne rue Paul Doumer et le petit logis, visible depuis la rue Cadot.

Marie Bourde est décédée à Paris mais son corps a été inhumé dans l'église de Triel. Jean Hamard, son mari, meurt lui aussi à Paris au Palais-Royal, entre les bras du curé de Triel et est également enseveli dans l'église, avec son épouse.

En 1881, lors des travaux de construction d'une nouvelle sacristie dans l'église de Triel, les maçons ont découvert plusieurs squelettes dont un, enfermé dans un cercueil de plomb, contenant un squelette de femme. Le dessus du cercueil en partie détruit par la chaux porte la trace très peu visible d'une inscription de date, dans laquelle on peut seulement distinguer la lettre M.

Philippe d'Orléans n'a pas oublié que sa nourrice était originaire de notre cité. Il a comblé de bienfaits la maison des pauvres orphelines et l'hospice de la paroisse. Sa femme, la Princesse Palatine est marraine de la cloche « Elisabeth Charlotte Philippe » de l'église de Triel, refondue et baptisée le 14 février 1706. Ce jour-là, elle est représentée par Marie Magdelaine Hamard, fille de Marie Bourde.

Ainsi, quatre siècles après les faits, les archives ont livrées tous leurs secrets et la vérité est établie : Marie Bourde est bel et bien notre « Nourrice » !

Triel, Mémoire & Histoire Sources AD78/Registres BMS – AN/Inventaire 26/05/1662